

Toulouse INP : apaisement, Comp, EPE... les priorités de Dominique Poquillon, la nouvelle présidente

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Interview n°330885 - Publié le 04/07/2024 à 13:13

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 05/07/2024 à 06:48



© Toulouse INP



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Je vais faire pour le mieux dans un établissement qui connaît des clivages et des fractures fortes, dont tout le monde est conscient. Nous espérons que l'été va permettre de cicatrifier une partie des blessures afin de réfléchir sereinement et sur un rythme soutenable », déclare [Dominique Poquillon](#), présidente de Toulouse INP (Institut national polytechnique) élue le 02/07/2024, à News Tank, le 03/07.

L'établissement composé de trois écoles fondatrices et trois associées, a en effet connu une période d'incertitudes avec le projet de création d'une école Centrale. Porté par la présidente précédente, Catherine Xuereb, ce projet s'est vu rejeté par une partie des communautés. Après plusieurs passages infructueux devant les instances, il a été repris à son compte par l'Enseeiht (Ecole nationale supérieure électronique électrotechnique informatique hydraulique Toulouse) mais n'a pas abouti à ce jour.

Si elle considère que « tout n'est pas à jeter dans le projet Centrale », Dominique Poquillon entend s'appuyer sur une nouvelle méthode. « Il s'agit de construire à petites échéances, avec des transformations étape par étape, mais en lien avec les instances des composantes. Nous nous inscrivons dans un modèle fédéral, où il importe que les écoles puissent travailler ».

Dominique Poquillon s'exprime aussi sur la place de l'établissement sur le site toulousain, qui pourrait rejoindre un nouvel EPE (Etablissement public expérimental) créé par l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier et sur ses priorités dans les mois à venir, dont une copie à rendre au MESR sur son Comp, attendue au mois de septembre.

« S'il faut étudier un projet, il faudra un peu de temps »

Pourquoi avoir décidé de candidater à la présidence de [Toulouse INP](#) ?

La liste Collectif avenir 2030 s'est formée autour d'un groupe actif d'une trentaine de personnes - passé à 150 en avril 2024 - dont beaucoup d'enseignants-chercheurs, mais aussi des personnels Biatss (Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Social, Santé) de différents métiers, en particulier de la recherche.

Puis, il a fallu se décider ensemble sur une gouvernance possible. C'est de cette manière que nous avons proposé une candidature le 15/05/2024, dans une démarche collective et pas individuelle, ce qui est assez atypique. Il y a six mois, je n'imaginai pas devenir présidente de l'INP. Je vais essayer de faire de mon mieux pour ne pas décevoir le collectif.

Je vais aussi faire pour le mieux dans un établissement qui connaît des clivages et des fractures fortes, dont tout le monde est conscient. Nous espérons que l'été va permettre de cicatiser une partie des blessures afin de réfléchir sereinement et sur un rythme soutenable.

Les personnels sont épuisés, et n'ont pas eu de vacances sereines depuis quatre ans. Avec le Covid et la cyberattaque que nous avons subis, les équipes ont tout fait pour pour diplômé les étudiants ingénieurs, et faire soutenir les thèses. Ce sont plusieurs années extrêmement difficiles au quotidien.

Quels sont vos priorités ?

L'important est de se poser. S'il faut étudier un projet et avec une création de formation, il faudra un peu de temps. Ce n'est pas faisable - nous l'avons réaffirmé au recteur délégué à l'Esri, Khaled Bouabdallah, le 02/07/2024 lors d'une réunion - dans l'échéance imposée par les textes qui est de juin 2025.

Ce qui nous paraît très important, c'est de faire rayonner le site toulousain, de continuer à s'inscrire dans ce site, notamment en matière de recherche. Nous avons tout de suite rassuré Odile Rauzy, la présidente de l'université Toulouse 3 Paul Sabatier, mais aussi Emmanuelle Garnier, présidente de l'université Toulouse 2 Jean Jaurès, Mike Toplis, président de l'Université de Toulouse, et Bertrand Raquet, directeur de l'Insa (Institut national des sciences appliquées) Toulouse.



Faire rayonner le site
toulousain »

Nous avons rassuré sur notre volonté de participer à cette construction de l'EPE [autour de Toulouse 3] que nous avons déjà affichée. Être établissement associé de cet EPE nous paraît vraiment important et nous en parlerons dans les instances de l'établissement. Mais nous ne pouvons pas tout faire. L'année 2024-2025, va être très chargée.

Quels sont les autres dossiers sur votre table ?

Nous sommes dans la vague 3 des Comp et devons y travailler dès maintenant pour présenter des rendus en septembre 2024. À cela s'ajoutent les évaluations Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) des laboratoires et des accréditations de formations par la CTL (Commission des titres d'ingénieur).

Il faut tout d'abord avoir la capacité de mettre en valeur ce que nous faisons bien ; ce qui est important pour recruter, rayonner et communiquer.

Et puis nous avons besoin d'apaiser l'établissement. Nous allons devoir faire faire une enquête, et il faudra impérativement une aide de l'extérieur pour opérer cette médiation, du fait des trop nombreux clivages internes.

Nous ferons aussi appel au CSA (Comité social d'administration), dont c'est le rôle, pour voir dans quel état se trouvent les personnels à la rentrée.

Le MESR pourrait-il envoyer quelqu'un sur le site dans cette perspective de médiation ?

Nous sommes dans une situation d'incertitude politique absolue pour l'enseignement supérieur et la recherche. Personne ne peut se projeter ni savoir quel type de soutien nous pourrions avoir.



« Il faudra impérativement une aide de l'extérieur pour opérer cette médiation » »

Quoi qu'il se passe, il n'y aura pas un soutien financier démentiel. Depuis des années, il faut se battre sur des appels à projets, être bons pour obtenir des moyens en recherche comme en formation, notamment dans le cadre de France 2030. Pour cela il faut que les gens aient envie. Il faut de beaux projets partagés, à construire.

Les formations d'une école Centrale sont dites généralistes. Quel modèle défendez-vous dans un établissement qui comprend également des écoles de spécialité ?

Tout n'est pas à jeter dans le projet Centrale. Le projet a permis aux gens de se rencontrer, de discuter entre écoles et composantes, et le collectif qui m'a porté à la présidence est né sur une partie de son échec. C'est un élément indubitablement positif de ce projet.

Il a mis en avant de très bonnes choses, et en particulier les attentes des étudiants d'avoir un parcours plus à la carte. Il s'agit d'avoir un parcours offrant des ouvertures, moins spécialisé, permettant des passerelles entre les écoles et disciplines.



« Tout n'est pas à jeter dans le projet Centrale » »

Cela n'empêche pas que les ingénieurs soient diplômés avec un socle disciplinaire très solide et d'une technicité importante.

Le parcours d'ingénieur généraliste ne permet pas de choisir un parcours "en T", avec une montée en spécialité ; c'est ce qui est problématique. Ce type de parcours permet aux étudiants, une fois qu'ils ont un socle suffisant, dans leur dernier semestre de formation, d'aller voir d'autres spécialités, dans des parcours balisés.

Quel est l'état d'avancement du projet d'EPE de Toulouse 3 ?

La balle est dans le camp du ministère. Il faut que la présidente de l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier reçoive le retour du ministère sur les versions des statuts qui circulent déjà, puis elle nous en fera part.

Une réunion du directoire se tient le 05/07. La première version des statuts fait l'objet d'un travail en commun entre l'Université de Toulouse et UT3, avec lesquelles j'ai des discussions, et l'INP viendra après. Ce n'est pas du tout une difficulté immédiate, au contraire. Les universités sont contentes de nous avoir à la table pour parler de ce futur commun.

Le projet initial d'EPE incluant Centrale

Catherine Xuereb, alors présidente de Toulouse INP, avait exposé à News Tank, le 13/03/2024, un projet présenté en directoire élargi de l'Université de Toulouse le 01/03/2024. Il prévoyait une école Centrale à l'extérieur de l'INP, dotée d'une personnalité morale et juridique, dans le cadre d'un EPE porté par l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier.

L'intégration de l'EI Purpan, rattachée à Toulouse INP, à cet EPE a par la suite également été évoquée.

Dès son élection, Dominique Poquillon indiquait souhaiter s'impliquer dans la création d'un EPE avec l'Université Toulouse 3, « *tout en préservant l'autonomie de l'établissement* ».

Quel sera l'impact pour l'INP ?

Il faut que notre trajectoire ne vienne pas affaiblir la construction du site toulousain. Cet élément est important dans la création de l'EPE, qui fait partie des urgences.

Surtout maintenant que l'EI Purpan [école de Toulouse INP] rentre dans l'EPE, nous allons avoir tous les laboratoires ou presque en commun avec l'EPE. Il faut construire le Comp en accord avec cette politique de site, et en particulier d'UT3 (Université Toulouse 3 Paul Sabatier), qui est notre partenaire numéro un en recherche.

Après, il faudra regarder ce que nous pouvons faire dans l'établissement. Mais nous ne pouvons pas le faire sur le rythme effréné qui a cours depuis longtemps.

C'est pour cela que nous avons placé une échéance en 2026 : il ne faut pas mettre les étudiants en danger. Il faut trouver des méthodes pour garantir des parcours diplômants, accessibles aux étudiants.

Comment est-il possible de transformer l'établissement ? En construisant une école Centrale externe ?

Il s'agit de construire à petites échéances, avec des transformations étape par étape, mais en lien avec les instances des composantes. Nous nous inscrivons dans un modèle fédéral, où il importe que les écoles puissent travailler.

Et ensuite, si cette stratégie qui va développer des transversalités ne correspond pas à certains qui veulent faire un diplôme plus généraliste, ce sera une autre transformation.

Mais le recteur délégué a bien expliqué qu'elle se fera à moyens constants. Or, autant on peut couper un établissement en deux établissements qui ont une P.M.J. (personnalité morale et juridique), autant on ne peut pas couper un agent comptable, ou une direction des affaires financières en deux. Indépendamment de la politique du futur gouvernement, j'ai peu d'espoir que nous ayons 40 postes en plus dans Toulouse INP. Donc soyons pragmatiques.

« Nous nous inscrivons dans un modèle fédéral » »

La soutenabilité doit s'entendre à la fois pour la création potentielle d'une école Centrale, mais aussi pour que l'établissement assure ses missions. Cette partie du dossier n'a jamais été travaillée. Nous ne pouvons pas nous précipiter et devons y regarder de près.

Pour arriver à cet apaisement, comment allez-vous concilier les personnes opposées au projet Centrale et celles qui y étaient favorables, notamment au sein de l'Enseeiht, école porteuse du projet ?

Nous faisons pour le mieux. Nous avons répondu tout de suite à la sollicitation du directeur de l'Enseeiht, Jean-François Rouchon, qui porte ce projet, que nous sommes allés voir le 03/06. Nous avons aussi rencontré les trois responsables de département de l'école.

Il faut ensuite comprendre les contraintes calendaires de l'EPE. Nous y avons travaillé en voyant le recteur le 26/06 et la direction de l'UT3 le 24/06.

Il s'agit de voir les acteurs pour être très clairs sur ce qui nous semble soutenable. Puis, nous allons travailler avec les instances au fur et à mesure que les urgences arrivent.

Je n'ai pas de solution miracle et, pour l'instant, je n'ai aucun document décrivant le format que pourrait prendre une école Centrale, ce qui empêche de regarder les aspects complémentaires. Je suis sûre qu'il a été travaillé, mais il va falloir le voir.

Il faut que ce document puisse s'inscrire dans une trajectoire éventuelle de création de Centrale. Nous ne deviendrons pas une grande université de recherche si nous n'avons pas étudié de manière sereine l'ensemble des possibilités. Toulouse INP apporte 550 doctorants et plus de 20 M€ de contrats partenariaux. Nous sommes donc attendus par nos collègues du site.

Quelles sont les prochaines étapes pour construire votre gouvernance ?

La VP CA, sera élue le 09/07, le VP CFVJ (Commission de la formation et de la vie universitaire) le 11/07 et le VP CR (Commission recherche) le 12/07. Ce devraient être respectivement Ghislaine Bertrand, Gérald Debenest et Eric Pinelli.

Nous aurons donc la gouvernance, mais pas encore l'ensemble de l'organigramme sur lequel nous allons travailler. Nous avons émergé d'un collectif, nous voulons donc continuer à construire de manière collective sur ces aspects, sans nous précipiter.

Cela n'empêche pas de travailler. Nous avons déjà recruté la gouvernance par intérim de la prépa T², Jérôme Durand, enseignant-chercheur à l'INP-Ensiacet, directeur, et Marc Pantel, enseignant-chercheur à l'INP-Enseeiht, son adjoint.



Dominique Poquillon

Présidente @ Toulouse INP (Institut national polytechnique de Toulouse)

Parcours

Depuis juillet 2024

[Toulouse INP \(Institut national polytechnique de Toulouse\)](#)

Présidente

Depuis 2009

[Ensiacet - Toulouse INP \(École nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques\)](#)

Professeur des universités

2002 - 2009

[Ensiacet - Toulouse INP \(École nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques\)](#)

Maître de conférences

2000 - 2002	CNRS - Cirimat Ingénieur de recherche contractuel
1997 - 2000	Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Ingénieur-chercheur

Établissement & diplôme

N.c. - 2005	Toulouse INP (Institut national polytechnique de Toulouse) HDR
N.c. - 1997	Mines Paris - PSL Doctorat
N.c. - 1994	École polytechnique (X) DEA Mécanique et matériaux
N.c. - 1993	École polytechnique (X) Ingénieur

Fiche n° 51885, créée le 02/07/2024 à 18:25 - Màj le 02/07/2024 à 18:44



Toulouse INP (Institut national polytechnique de Toulouse)

Membre du groupe INP.

Catégorie : Écoles d'ingénieurs

Entité(s) affiliée(s) :

- [Ensat - Toulouse INP \(Ecole nationale supérieure agronomique de Toulouse\)](#)
- [Enseeiht - Toulouse INP \(Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de Toulouse\)](#)

Adresse du siège

6 Allée Emile Monso
31400 Toulouse France

Général

Date de création	1969
Statut	EPCSCP
Tutelle(s)	Ministère en charge de l'enseignement supérieur
Siège	Toulouse

Composantes

- Ensat (Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse),
- Enseeiht (Ecole Nationale Supérieure d'Electrotechnique, d'Electronique, d'Informatique, d'Hydraulique et des Télécommunications),
- Ensiacet (Ecole Nationale Supérieure des Ingénieurs en Arts Chimiques et Technologiques),
- Enit (Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes),
- ENM (Ecole Nationale de la Météorologie),
- El Purpan (Ecole d'Ingénieurs de Purpan).

Depuis le 01/01/2017, l'ENVT n'est plus rattachée à Toulouse INP, elle devient partenaire.

Présidence

Présidente : Dominique Poquillon

Fiche n° 2241, créée le 25/06/2014 à 11:42 - Màj le 03/07/2024 à 11:33

© News Tank Éducation & Recherche - 2024 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »